



Wikipédia : les vertus du manque de fiabilité

Caroline RAIEVSKI : Titulaire d'un DESS en ethnométhodologie et informatique et d'un master 2 en sciences de l'information et de la communication. Juriste de formation, elle est également instructrice de shintaïdo, un art martial japonais.

Résumé : *Peut-on se fier à l'encyclopédie collaborative Wikipédia ? À cette question qui revient rituellement, beaucoup répondent par la négative. Il faut se méfier de Wikipédia voire, selon certains, se garder de la consulter. Ces critiques sont-elles fondées ? Pour le savoir, l'auteur est devenue rédactrice de Wikipédia. Elle a observé le processus de rédaction collective à l'œuvre dans deux articles de l'encyclopédie. Sont présentés ici les résultats de ses observations ainsi qu'une réflexion sur le savoir encyclopédique à la lumière de l'ethnométhodologie.*

Mots-clés : Wikipédia, savoir, encyclopédie, fiabilité.

Plan

- Introduction
- Les outils d'observation
 - L'outil théorique : l'ethnométhodologie*
 - Les outils pratiques : modalités de l'enquête*
- Wikipédia : l'instabilité et le manque de fiabilité
 - À la recherche des principes fondateurs*
 - Vandalisme et erreurs*
 - Qui est l'auteur ?*
 - Les correctifs à l'instabilité*
- Les aspects positifs de l'instabilité et du manque de fiabilité
 - L'essence de Wikipédia*
 - Une vision critique du savoir*
- Conclusion
- Bibliographie





Introduction

Le 15 décembre 2006, j'ai créé un article dans Wikipédia¹, l'encyclopédie virtuelle libre et gratuite, rédigée bénévolement par des internautes. Cette initiative répondait à deux objectifs :

– promouvoir le shintaido, art martial japonais que je pratique depuis plusieurs années, en lui consacrant un article. En effet, depuis sa création en 2001, Wikipédia connaît un succès foudroyant² : elle comprend plus de 580 000 articles³ et figure parmi les quinze sites les plus visités en France⁴. Un article dans Wikipédia permet donc de toucher des centaines de lecteurs ;

– satisfaire une curiosité à l'égard de Wikipédia. J'étais en effet intriguée par le projet et les débats passionnés qu'il suscite : les choix éditoriaux de Wikipédia (liberté donnée à tous de participer, absence de validation des articles, principe de rédaction collective) ont des conséquences sur la qualité des articles mis ainsi à disposition d'un large public ; les manques d'organisation, de neutralité, de fiabilité sont quelques-uns des reproches qui lui sont régulièrement adressés.

Ces critiques sont-elles fondées ? Et, si oui, peut-on y voir un aspect positif ? Telles sont les questions qui sont abordées dans cet article.

Les outils d'observation

Quel point de vue théorique utiliser pour observer Wikipédia et comment m'y prendre ? Inscrite en octobre 2006 à l'université Paris-VIII en DESS « Ethnométhodologie et informatique », j'ai choisi l'ethnométhodologie comme outil de recherche.

L'outil théorique : l'ethnométhodologie

L'ethnométhodologie est difficile à définir puisqu'elle rejette l'idée selon laquelle il existerait des vérités objectives et des concepts universels : « *Un concept ou une idée ne sont pas séparables du membre qui leur a donné naissance.* » [Lecerf, Loubière, 2007, p. 18]. On peut voir l'ethnométhodologie comme une approche relativiste du savoir, proche du scepticisme grec⁵. Il ne s'agit pas toutefois d'un relativisme absolu qui consisterait à renoncer à toute affirmation (ou à affirmer qu'elles se valent toutes) mais d'un relativisme fondé sur l'idée de « référentiel mouvant » : un concept, une idée, une affirmation pourront être « vrais » au sein d'un groupe, dans un cadre spécifique. Ce qui

¹ Wikipedia existe dans de nombreuses versions linguistiques. Dans cet article, « Wikipédia », avec un accent aigu sur le e, désigne la version française qui fait l'objet de cette étude.

² Sur le plan quantitatif, en tout cas.

³ Chiffre au 20 novembre 2007.

⁴ Cette estimation, qui provient du moteur Alexa (<http://www.alexa.com/>, page consultée le 7 janvier 2008), est probablement sous-évaluée : Alexa ne recensant que les visites effectuées par des internautes ayant installé la barre Alexa sur leur navigateur.

⁵ « *En clair, l'ethnométhodologie constitue un relativisme, au sens où elle refuse toute prétention universalisante (qu'il s'agisse de l'existence de Dieu ou de l'universalité de la science), et pose le principe que la connaissance humaine ne peut atteindre la vérité absolue.* » [Kilborne, 2007]





ne signifiera pas qu'ils seraient « vrais » ailleurs, dans un autre contexte. Le chercheur doit garder à l'esprit l'existence de ce cadre et le définir à l'intention de ses lecteurs.

La première démarche du chercheur en ethnométhodologie est donc de présenter son propre référentiel de recherche : quelle est sa définition de la discipline ? Pour les besoins de mon étude sur Wikipédia, j'ai retenu principalement deux aspects de l'ethnométhodologie.

L'observation participante. Pour observer un groupe humain ou un phénomène, dit Harold Garfinkel, fondateur de l'ethnométhodologie, il faut en être partie prenante. Cette exigence se fonde sur l'idée qu'un phénomène (la rédaction d'un article d'encyclopédie, par exemple) consiste en une série de pratiques, de méthodes, d'observations, de discours mis en œuvre, construits, organisés par son ou ses auteurs. « *Le sociologue n'a quelque chance de dire quelque chose de pertinent au sujet de ces méthodes que s'il découvre et fait sienne cette méthode possédée de manière interne par le phénomène.* » [Quéré, Lapassade, 1985, p. 68]. Une étude ethnométhodologique suppose la participation aux activités concrètes, banales, quotidiennes des membres du groupe étudié. Pour décrire l'activité de rédaction de Wikipédia, il faut faire partie de la communauté de ses rédacteurs.

Une réflexion sur le savoir. L'ethnométhodologie porte un regard critique sur le savoir : comment est-il fabriqué ? quelle fiabilité accorder à son outil de description : le langage ?

Harold Garfinkel a remis en cause de façon radicale les méthodes et les raisonnements employés par les sociologues pour conduire leurs recherches. D'observateurs de la société, les sociologues sont devenus objet d'observation. Cette observation a été étendue à d'autres professionnels de la recherche. Christophe Lejeune évoque la « respécification du savoir » [Lejeune, 2007] à laquelle conduit l'ethnométhodologie, ouvrant ainsi un nouveau champ d'investigation pour les recherches : observer et éventuellement critiquer les méthodes, procédés, opérations des chercheurs eux-mêmes, faire de ces méthodes, procédés et opérations un objet de connaissance. Je montrerai plus loin comment Wikipédia peut être vue comme un outil permettant d'observer le travail de rédaction encyclopédique.

Le regard critique sur le savoir que pose l'ethnométhodologie se fonde aussi en grande partie sur un doute concernant l'outil dont se servent les chercheurs en sciences humaines pour décrire le savoir : le langage naturel⁶. S'appuyant sur des travaux réalisés par d'autres chercheurs (Bar Hillel, Husserl), Harold Garfinkel a montré comment le langage naturel est, par nature, indexical⁷. Cette indexicalité inhérente est également irrémédiable : toute tentative d'explicitier le sens d'un mot ou d'une expression étant effectuée à partir d'autres mots et expressions également indexicaux, elle est à son tour génératrice d'indexicalité. Si l'outil utilisé pour décrire la connaissance est, par nature, mouvant et imprécis, il est donc impossible de prétendre formuler

⁶ Le langage naturel par opposition au langage artificiel (comme le langage informatique ou mathématique) est dénué de primitives : pour définir un mot d'une langue, il faut se servir d'autres mots de la même langue. Il est auto-référent.

⁷ L'indexicalité peut être définie comme « *la propriété qu'ont les énoncés ou les comportements d'être toujours rattachés à un contexte ou en rapport avec un référent, d'où il découle que nous construisons en permanence le sens des mots.* » [Kilborne, 2006, p. 47]





des définitions objectives de quoi que ce soit. Comme on le verra plus loin, cette propriété du langage remet en cause l'entreprise encyclopédique.

Les outils pratiques : modalités de l'enquête

Rien de plus simple que de participer à la rédaction de Wikipédia : une fois maîtrisé le langage wiki⁸ (la néophyte que je suis en a appris les rudiments auprès d'un « wikipédien » en moins d'une heure), il suffit d'insérer son texte sur le site web de l'encyclopédie. Inutile de s'inscrire comme membre si on ne le souhaite pas. Pas d'obligation non plus d'indiquer son nom ou de mentionner ses qualifications. Seul problème : n'importe qui, après l'auteur initial, peut modifier celui-ci avec la même facilité. À l'auteur initial de demeurer vigilant si le sujet lui tient à cœur en allant régulièrement « rendre visite » à son texte pour vérifier si, et comment, il a été modifié. À lui ensuite de supprimer les erreurs, de négocier avec les autres rédacteurs en cas de désaccord mais aussi éventuellement de se réjouir de leurs contributions au texte initial.

En novembre 2006, j'ai commencé à rédiger un projet d'article sur le shintaïdo. Après m'être inscrite comme utilisatrice « enregistrée » de Wikipédia, j'ai publié, le 15 décembre, un texte de quelques lignes que j'ai complété quelques jours plus tard. Au cours des mois qui ont suivi, et jusqu'au 16 avril 2007, j'ai observé comment ce texte était modifié, complété, corrigé par d'autres rédacteurs, y compris moi-même. J'ai également passé de nombreuses heures à « surfer » sur différentes pages de Wikipédia, en particulier celles qui sont consacrées au projet Wikipédia lui-même et à sa politique éditoriale (à travers l'article « Wikipédia » notamment).

Au fil de mes « promenades » sur Wikipédia, j'ai commencé à m'intéresser à la notion d'encyclopédie et, vers le mois de février 2007, je me suis penchée sur un deuxième article de Wikipédia, l'article « Encyclopédie » à la rédaction duquel j'ai participé, très modestement (une seule contribution). J'ai observé le processus de rédaction de cet article depuis sa date de création, le 26 mai 2002, jusqu'au 16 avril 2007. Les deux articles, « Shintaïdo » et « Encyclopédie », ont constitué mes terrains de recherche.

Mes observations ont été facilitées par les fonctionnalités de Wikipédia : chaque article de l'encyclopédie comporte en effet plusieurs onglets permettant d'avoir accès au processus de rédaction. L'onglet « Historique » donne accès à toutes les modifications apportées au texte depuis sa date de mise en ligne. Le texte de chacune des interventions est accessible, de même que la date, l'heure, le nom de l'auteur⁹ et un résumé de la teneur de la modification (si l'auteur a pris la peine de l'indiquer, comme le recommande Wikipédia). L'onglet « Discussion » donne accès aux débats éditoriaux qui ont eu lieu entre les rédacteurs depuis la création de l'article. On y trouve des commentaires, des propositions, des débats.

Ma recherche a porté principalement sur ces textes.

⁸ Le langage wiki utilisé pour rédiger un article est un langage simplifié et intuitif qui est automatiquement traduit en XHTML par le moteur de Wikipédia.

⁹ Sur Wikipédia, un auteur peut choisir d'indiquer son vrai nom ou de choisir un pseudo ou encore de conserver l'anonymat. Dans ce dernier cas, c'est un numéro, l'adresse IP de son ordinateur, qui apparaît sur la liste des contributeurs.



Wikipédia : l'instabilité et le manque de fiabilité

Wikipédia est-elle désorganisée, instable et volatile ? J'ai pu le constater rapidement lorsque j'ai commencé à consulter attentivement ses articles.

À la recherche des principes fondateurs

Comment s'y prendre pour rédiger un article pour Wikipédia ? Quelles sont les règles éditoriales ? Il a été difficile de trouver une réponse claire à ces questions.

Plusieurs articles de l'encyclopédie portaient le bandeau suivant : « *Cette page expose un ou plusieurs principes fondateurs qui définissent la nature de Wikipédia. Ces principes, communs à toutes les Wikipédia, sont a priori immuables, intangibles et non négociables. Ils priment sur les règles et recommandations adoptées par la communauté des contributeurs.* » Je déduisais de ce bandeau qu'il y avait une hiérarchie dans les textes régissant l'organisation de Wikipédia : des « *règles et recommandations* » d'un côté, des « *principes immuables* » de l'autre. Or une consultation de la page « Wikipédia : règles » m'a plongée dans l'incertitude : le bandeau qui y figurait indiquait en effet : « *Cette page expose une règle officielle de la Wikipédia francophone. Celle-ci a été approuvée par les wikipédiens après débat et doit donc être considérée comme une règle que doivent suivre tous les utilisateurs concernés.* »¹⁰ À côté des « *principes* » et des « *simples règles* », y avait-il alors une troisième catégorie de règles : les règles « *que tous doivent suivre* » ?

Après plusieurs heures de vaines recherches, j'ai finalement choisi de laisser cette question de côté, pour me limiter aux principes fondateurs, dont j'ai tenté de faire la liste. Là aussi, je me suis vite retrouvée dans l'incertitude : la page « Wikipédia : principes fondateurs » en énumérait cinq¹¹. La page « Wikipédia : de l'interprétation créative des règles »¹² n'en retenait plus que trois. La page « Wikipédia : règles »¹³ qui énonçait les règles considérées comme « non négociables » par Jimmy Wales en énonçait cinq également, mais ce n'était plus les mêmes : la règle « *Wikipédia n'a pas de règles fixes* » était remplacée par une règle de rédaction collective. Un onglet intitulé « Principes fondateurs » situé à droite des pages en question achevait de semer définitivement la confusion. Il proposait en effet près de vingt rubriques différentes.

Trouver les règles représentait donc une tâche ardue. Les interpréter également. Certains articles précisaient expressément qu'ils devaient être lus avec précaution : « *Une nouvelle version profondément remaniée de cette recommandation est proposée* », pouvait-on lire souvent en haut d'un article. « *Chacun est invité à la lire, à la comparer à la version actuelle et à exprimer*

¹⁰ Wikipédia : Règles, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:R%C3%A8gles>, page consultée le 16 avril 2007.

¹¹ « *Wikipédia est une encyclopédie ; Wikipédia recherche la neutralité de point de vue ; Wikipédia publie un contenu libre et ouvert à tous ; Wikipédia suit des règles de savoir-vivre ; Wikipédia n'a pas de règles fixes en dehors des cinq principes généraux énoncés ici.* » (page consultée le 16 avril 2007)

¹² Neutralité ; contenu libre ; règles de savoir-vivre (page consultée le 19 avril 2007).

¹³ Page consultée le 16 mars 2007.



son opinion sur la page de discussion. » Théoriquement, il aurait donc fallu, pour tenter d'avoir une bonne compréhension des principes, consulter cette page remaniée : probablement contenait-elle un nouvel éclairage quant aux règles éditoriales de Wikipédia. Peut-être cette nouvelle interprétation serait-elle adoptée plus tard. Le contenu de l'article n'était jamais définitif.

Consulter et comparer les deux versions d'un principe ou d'une recommandation est une tâche laborieuse. Après plusieurs jours passés à chercher les principes et à lire les définitions, j'estimais ne plus avoir le temps de consulter également les versions alternatives. Et j'ai finalement choisi de renoncer : je ne pouvais pas prétendre avoir tout lu et tout compris. Il n'y avait peut-être pas de façon « correcte » de lire Wikipédia.

Vandalisme et erreurs

La volatilité et le manque de fiabilité de Wikipédia se retrouve dans les articles de fond¹⁴. Aucun article n'a jamais de version définitive. Il peut toujours être complété et corrigé, il peut faire l'objet de désaccords. Peut-être une erreur figure-t-elle dans l'article ou bien peut-être vient-il d'être vandalisé ? Lorsqu'il consulte un article, le lecteur ne sait pas quel est le degré de fiabilité du texte.

Dans le cas de l'article « Encyclopédie », j'ai observé deux types d'erreurs. Des erreurs dues à des actes de vandalisme évidents¹⁵ et des erreurs de fond. Les premières étaient très rapidement supprimées par les rédacteurs. Dans la grande majorité des cas, la correction survenait dans les minutes qui suivaient l'acte de vandalisme. À titre d'exemple, en 2006, année qui a connu le plus de vandalisme, sur trente-trois actes de vandalisme environ, vingt-sept corrections ont été effectuées dans l'heure suivante (dont seize dans les cinq minutes suivantes). Cinq corrections ont été apportées dans les deux à trois heures qui suivaient. Une correction a pris seize heures. Une étude portant sur la Wikipedia de langue anglaise confirme cette observation : en moyenne, la moitié des actes de vandalisme significatifs (suppression d'une partie importante du texte) sont repérés et corrigés en moins de trois minutes [Viegas, Wattenberg, Kushal, 2004].

Il n'en va pas de même pour les erreurs de fond. Sur l'article « Encyclopédie », par exemple, trois erreurs de ce genre n'ont été corrigées que plusieurs mois après leur apparition.

Il est très probable que parmi les milliers d'articles de Wikipédia un certain nombre comprennent un jour ou l'autre des erreurs majeures, mais les encyclopédies traditionnelles sont-elles exemptes d'erreurs ? La revue *Nature* a comparé, en 2005, quarante-deux articles scientifiques dans Wikipedia de langue anglaise et dans *Britannica*, relevant une moyenne de trois erreurs dans *Britannica* contre quatre dans Wikipedia [Giles, 2005]. Deux autres études, réalisées en 2006, ont confirmé ces résultats [Chesney, 2006] et [Rosenzweig, 2006] cités par [Endrizzi, 2006]. En outre, la rapidité avec laquelle Wikipédia réagit aux actes de vandalisme montre que sa fiabilité

¹⁴ J'entends par là les articles encyclopédiques par opposition aux articles concernant le projet Wikipédia lui-même.

¹⁵ Il s'agit de modifications du texte clairement effectuées de mauvaise foi : suppression de tout ou partie du texte d'origine et remplacement par des propos sans rapport avec le sujet ou encore insertion de mots à caractère injurieux ou « humoristique ».





est probablement supérieure à ce que l'on pourrait supposer. Il est cependant certain que la facilité avec laquelle n'importe qui peut modifier Wikipédia et l'absence de contrôle à priori des textes qui y figurent la rend plus volatile et moins fiable que d'autres encyclopédies¹⁶. « [Wikipédia] peut être fort utile pour commencer une recherche et avoir quelques premiers points de repère. Mais il ne faut surtout pas perdre de vue que c'est un point de départ et que ça ne doit en aucun cas constituer une source à laquelle on se limiterait. » [Létourneau, 2007] « Aucune source d'information n'est garantie exacte et nous ne devrions pas placer une confiance totale envers quelque chose dont l'architecture ouverte permet si facilement des altérations par malveillance ou ignorance. »¹⁷ [Thompson, 2005]

Qui est l'auteur ?

Pour le lecteur de Wikipédia, l'incertitude découle aussi d'un doute concernant l'auteur de l'article : sur Wikipédia, les auteurs peuvent en effet être anonymes. Même lorsqu'ils ne le sont pas, ils ne présentent pas forcément d'éléments biographiques permettant de connaître leur niveau d'expertise sur le sujet. Lorsque des éléments biographiques figurent, rien ne donne la certitude qu'ils sont véridiques.

C'est une autre des principales critiques adressées à Wikipédia : qui se cache derrière les textes ? Quelle fiabilité leur accorder quand on ne sait pas si l'auteur est, ou non, expert du domaine sur lequel il écrit ? Quels sont ses partis pris ? A-t-il des motivations autres que celles d'informer ? La possibilité d'écrire « sous adresse IP » permet en effet à des groupes de pression ou à des individus de manipuler les informations les concernant¹⁸. À ce doute sur l'identité de l'auteur de l'article s'ajoute un doute supplémentaire : l'auteur d'un article peut être des dizaines de personnes, comme le montre l'article « Encyclopédie ».

Les correctifs à l'instabilité

Certains articles bénéficient d'un statut particulier les mettant à l'abri de modifications « sauvages » : il s'agit des articles « semi-protégés » qui ne peuvent être modifiés que par des utilisateurs enregistrés depuis au moins quatre jours. Cette protection, qui pourrait sembler à première vue dérisoire, s'est révélée très efficace dans le cas de l'article « Encyclopédie ». Après plusieurs années d'actes de vandalisme répétés (corrigés avec l'efficacité que j'ai mentionnée ci-dessus), l'article a été placé sous le statut semi-protégé le 3 décembre 2006. Aucun acte de vandalisme n'a eu lieu entre cette date et le 17 avril 2007, date à laquelle j'ai cessé mes observations. Cependant

¹⁶ Plusieurs scandales ont émaillé l'existence de Wikipedia de langue anglaise : articles diffamatoires, influence de groupes de pression notamment.

¹⁷ "We should not be surprised if there are errors. No information source is guaranteed to be accurate, and we should not place complete faith in something which can so easily be undermined through malice or ignorance thanks to its open architecture."

¹⁸ Le site Internet Rue89 a par exemple diffusé les résultats d'une recherche montrant que plus de 100 modifications concernant la Ville de Levallois et son maire, Patrick Balkany, sur Wikipédia avaient été réalisées depuis des PC de la mairie.





le nombre de contributions a également chuté. Y a-t-il corrélation entre les deux phénomènes ? Pour en avoir une idée, il faudrait procéder à une enquête sur une plus grande échelle. D'après une étude [Endrizzi, 2007], 19 % des contributions de Wikipédia proviendraient de rédacteurs anonymes. En conférant un statut « semi-protégé » à un article, Wikipédia se priverait de ces contributions.

Un certain nombre de rédacteurs de Wikipédia travaille sur un projet de version stabilisée de l'encyclopédie : il s'agirait de sélectionner des articles dont le texte serait validé par les wikipédiens et qui ne pourraient plus être modifiés. Cette version stable de Wikipédia offrirait ainsi une alternative plus fiable, pouvant éventuellement être diffusée sous forme de CD-Rom¹⁹. Elle coexisterait toutefois avec la version « live » de Wikipédia actuelle.

Les aspects positifs de l'instabilité et du manque de fiabilité

L'instabilité, le manque de fiabilité sont-ils nécessairement une mauvaise chose ? Ma recherche m'a conduite à leur trouver des points positifs. L'instabilité est, me semble-t-il, ce qui permet à Wikipédia d'exister et de se développer. Tenter de la limiter ne mettrait-elle pas fin au projet ? Le manque de fiabilité peut avoir des vertus pédagogiques : Wikipédia ne permet-elle pas de développer l'esprit critique de ses lecteurs ?

L'essence de Wikipédia

Sans instabilité, Wikipédia pourrait-elle exister ? Revenons au départ du projet : les créateurs de Wikipedia, Larry Sanger et Jimmy Wales, avaient commencé par lancer en 2000 une encyclopédie sur le Net alimentée par des rédacteurs bénévoles, mais dont les articles devaient être validés par des experts. Ce projet a été un échec²⁰. Sanger et Wales ont alors lancé Wikipedia à titre expérimental. Elle a connu le succès que l'on sait. La politique d'ouverture totale de Wikipedia (facilité avec laquelle n'importe qui peut contribuer, absence d'autorité hiérarchique, politique de laisser-faire comme mode d'organisation) semble être la raison même de son existence.

Dans mon expérience de rédactrice, le désordre et les contradictions dans les principes fondateurs qui m'avaient décontenancée et irritée au début me sont apparus ensuite comme de la souplesse : « *Il est acceptable de ne pas connaître ou suivre chaque règle, mais les ignorer délibérément pose problème* », indique l'article « Wikipédia : interprétation créative des règles »²¹ qui rappelle aussi les principes de la Wikipedia anglophone : « *Si les règles t'empêchent d'améliorer ou de maintenir Wikipédia, ignore-les.* » Et, plus loin : « *Ignorer les règles ne veut PAS dire "briser toutes les règles". Cela signifie simplement : vous n'avez pas besoin d'avoir appris*

¹⁹ Wikipedia allemande a déjà réalisé un projet de ce genre.

²⁰ En septembre 2003, Nupedia ne comprenait que 24 articles validés et 74 en développement.

²¹ Page consultée le 16 avril 2007.





par cœur toute les règles de Wikipédia pour y contribuer [...] Dans le doute, contribuez, il se trouvera bien quelqu'un pour repasser derrière vous et faire quelque chose de vos ajouts. »

Wikipédia offre ainsi à ses rédacteurs la liberté de « se lancer » et d'essayer : personne ne s'attribue le pouvoir de décider de ce qui est neutre ou pas, pertinent ou pas, vérifiable ou pas. Les articles consacrés au projet font état des divergences, admettent qu'ils sont temporaires et en cours de modification. En tant que contributrice, j'ai autant qu'une autre le droit de proposer, à travers mon article, mon interprétation de ces principes. Ne pas être une spécialiste de l'encyclopédie n'est donc pas un obstacle. *"If you like, go ahead, be bold, and jump right in"*, annonce Wikipedia de langue anglaise²². *« N'hésitez pas ! »*, proclame Wikipédia²³.

De la même façon, la possibilité donnée aux rédacteurs de garder l'anonymat ou d'utiliser un pseudo peut être vue comme un encouragement à contribuer, quitte à faire des erreurs, sachant qu'il y aura toujours la possibilité de se corriger par la suite ou de bénéficier des corrections d'un autre contributeur. J'ai constaté, dans mon cas, que l'utilisation d'un pseudo rendait les choses plus faciles : le fait de signer de mon nom un article inachevé et imparfait me gênait. Je n'avais pas forcément envie de voir mon nom associé à ce texte, au moins à ses débuts. En tout état de cause, le principe même de rédaction collective de Wikipédia supprime la notion d'auteur : même si chaque rédacteur indiquait son identité réelle, le texte de l'article ne pourrait être attribué à une personne en particulier. Un article de Wikipédia est le résultat de dizaines de contributions.

La liberté et l'ouverture ont un prix qui est celui de l'instabilité et du manque de fiabilité mais ne sont-elles pas aussi la raison d'être de la vitalité de Wikipédia, de la très grande variété de sujets abordés²⁴, de la croissance exponentielle des articles, de la rapidité avec laquelle sont effectuées les mises à jour²⁵ Sans elles, il n'y aurait tout simplement pas, à mon sens, de Wikipédia. À cet égard, il sera intéressant d'observer l'évolution des projets concurrents de Wikipédia, Citizendium²⁶ ou, plus récemment, Knol²⁷ qui exigent tous deux la mention de l'identité de leurs rédacteurs et qui font appel, dans le cas de Citizendium, à des experts (bénévoles) pour valider les articles.

²² *« Si vous le souhaitez, allez-y, n'hésitez pas et jetez-vous à l'eau. »* « Wikipedia : Community Portal », http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Community_Portal, page consultée le 12 avril 2007.

²³ *« Wikipédia : accueil des nouveaux arrivants »*, http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_des_nouveaux_arrivants, page consultée le 12 avril 2007.

²⁴ Wikipédia comprend un grand nombre d'articles portant sur des sujets que des encyclopédies traditionnelles ne veulent (ou ne peuvent, par manque de place ou de moyens) aborder. C'est ainsi qu'un article concernant un sujet plutôt confidentiel comme le shintaido peut y figurer.

²⁵ C'est en tout cas ce que j'ai constaté avec l'article « Encyclopédie » : le nombre de contributions a chuté dès que la liberté de modifier le texte a été limitée.

²⁶ <http://en.citizendium.org>.

²⁷ Knol, qui se définit comme une ressource de connaissance en ligne permettant aux internautes de partager et d'enrichir un contenu dans un esprit de collaboration, a été lancé par Google le 23 juillet 2008.





Une vision critique du savoir

Comment se fabrique le savoir encyclopédique ? L'originalité de Wikipédia est qu'elle donne à voir le processus d'élaboration de ses articles : par le biais des pages « Historique » et « Discussion », le lecteur peut avoir accès aux « coulisses du travail encyclopédique ».

Wikipédia ne dissimule aucun des débats qui l'agitent. Les nombreuses pages consacrées au projet lui-même (l'article « Wikipédia », par exemple) permettent au lecteur de porter un regard critique sur l'encyclopédie qu'il est en train de consulter. Quels sont ses principes de rédaction ? Quel est le point de vue exprimé ? Y a-t-il dissension sur certaines des notions exposées ? Quels arbitrages ont eu lieu pour décider que telle ou telle version est préférable ? Toutes ces questions, le contributeur est amené à se poser lors des différentes étapes de son travail sur Wikipédia : lorsqu'il rédige et qu'il s'interroge sur la neutralité de son propre texte, comme cela a été mon cas ; lorsque son article est éventuellement modifié et qu'il est amené à constater que d'autres peuvent avoir une vision des choses différente de la sienne, comme dans le cas de l'article « Encyclopédie²⁸ » ; lorsqu'il consulte d'autres articles et constate grâce à la page « Discussion » que leur texte est le fruit d'une négociation ou fait encore l'objet de débats ; lorsqu'il constate la présence sur certains articles d'un bandeau mettant en garde le lecteur : « *Cet article provoque une controverse de neutralité. Considérez-le avec précaution. Consultez les discussions pour régler cette controverse.* »

Avec Wikipédia, le contributeur est ainsi amené à prendre une distance vis-à-vis du texte. Celui-ci devient une source qu'il peut confronter à son propre esprit critique et à d'autres sources. Le lecteur apprend à lire différemment. Ainsi que l'écrit Julien Levrel : « *En perpétuelle évolution et co-construction, la valeur de l'article ne s'acquiert à l'œil du lecteur qu'après une démarche personnelle, critique et réflexive de mobilisation de traces de construction.* » [Levrel, 2005] Ce processus de réflexion est, à mon sens, particulièrement efficace parce qu'il émerge d'une expérience concrète : il est le résultat d'une observation pratique faite par le wikipédien à partir de sa propre expérience de contributeur. Il n'est pas le produit d'une dissertation philosophique théorique, mais est au contraire incarné dans une pratique.

En 1985, dans un rapport intitulé « Ethnométhodologie et encyclopédie », Yves Lecerf remettait en cause l'encyclopédie, à la lumière des découvertes de l'ethnométhodologie : « [...] *dans le champ fort vaste des sciences humaines, il n'est pas possible de donner de définition objective de quoi que ce soit. Plus généralement [...], une définition formulée en langage naturel ne peut pas être une définition objective. Or une encyclopédie se compose entièrement de définitions, lesquelles sont supposées devoir être objectives* » [Grange, Jaulin, Lecerf, 1984, p 2/1a]. Les encyclopédies du futur, concluait-il, devraient mettre en place des stratégies de démythification destinées à rappeler à chacun « *que les vérités sont relatives* », que le savoir ne peut être assimilé tel quel, « *qu'il est forcément en même temps reconstruit en fonction des personnes qui sont en cause, et des préoccupations pratiques qui sont les leurs* ». Elles devraient prévoir des rubriques spécialisées consacrées à l'encyclopédie, qui évoqueraient les questions de gestion

²⁸ L'article « Encyclopédie » a fait l'objet de débats animés en février 2004.





du savoir et de gestion du savoir apprendre. Elles devraient enfin comprendre des rubriques épistémologiques évoquant « *certaines vérités utiles concernant le savoir* ».

En permettant à ses lecteurs d'accéder à « l'envers du décor » de l'encyclopédie, en permettant à tous de participer à la rédaction d'articles et de construire leur propre savoir encyclopédique, en donnant à voir son processus de rédaction, Wikipédia remplit me semble-t-il la fonction « *démystificatrice* » qu'appelait de ses vœux Yves Lecerf. En ce sens, son instabilité, son manque de fiabilité peuvent présenter des côtés éminemment positifs. C'est d'ailleurs ainsi qu'un certain nombre d'enseignants commencent à utiliser Wikipédia comme outil pédagogique de rédaction et de lecture critique de l'information²⁹.

Conclusion

L'apparition de Wikipédia sur la « scène encyclopédique » s'accompagne de controverses. Elle bouscule en effet beaucoup de nos certitudes, introduit le doute sur nos connaissances et sur la façon dont nous les construisons. Elle nous contraint à aborder différemment un article encyclopédique. Faut-il condamner Wikipédia en raison des erreurs qu'elle contient ? La question est à mon avis très théorique. Wikipédia existe et elle est largement consultée. Mieux vaut apprendre à s'en servir, de même qu'il faut apprendre à regarder la télévision et à lire les journaux. En ce sens, les expériences pédagogiques qui sont tentées depuis quelques années me paraissent intéressantes. Car, pour ses contributeurs en tout cas, bien plus qu'une simple compilation d'articles, Wikipédia peut être une porte ouverte sur des questions essentielles ayant trait à la construction du savoir. Elle constitue un outil de réflexion sur la connaissance.

²⁹ C'est le cas par exemple à l'université Paris-VIII de Jean-Noël Lafargue qui demande à ses étudiants en arts plastiques de rédiger ou compléter des articles de Wikipédia. D'autres exemples sont mentionnés dans une étude [Endrizzi, 2006, p. 29].



Bibliographie

CHESNEY Thomas, [2006], « An empirical examination of wikipedia's credibility », *First Monday*, vol. 11, n° 11.

ENDRIZZI Laure, [2007] « La communauté comme auteur et éditeur : le cas de Wikipédia », contribution au colloque « Journée nationale du réseau des Unités régionales de formation à l'information scientifique et technique (Urfist) : évaluation et validation de l'information sur Internet », Paris (31 janvier), disponible sur http://wikindx.inrp.fr/biblio_encyclen/index.php?action=resourceView&id=596&access=1 (page consultée le 14 avril 2009).

ENDRIZZI Laure, [2006] « L'édition de référence libre et collaborative : le cas de Wikipedia », *Les Dossiers de la veille*, Institut national de recherche pédagogique, <http://www.inrp.fr/vst> (page consultée le 14 avril 2009).

KILBORNE Yann, [2007] « Modalités d'une enquête ethnométhodologique sur le travail de cinéastes documentaristes », *Cahiers d'ethnométhodologie*, Saint-Denis, Les Presses du Lema, université Paris-VIII.

KILBORNE Yann, [2006] « *Regarder le monde, filmer l'invisible* », Saint-Denis, Les Presses du Lema, université Paris-VIII.

LECERF Yves, LOUBIÈRE Paul, [2007], « L'ethnométhodologie, un hyperrationalisme », *Cahiers d'ethnométhodologie n° 2*, Saint-Denis, Les Presses du Lema, université Paris-VIII.

LEJEUNE Christophe, [2007] « La respécification, les fondements empiriques de la méthode sociologique », *SociologieS*, mis en ligne le 22 janvier sur <http://sociologies.revues.org/index942.html> (page consultée le 14 avril 2009).

LÉTOURNEAU Patrice, [2007] « Passage à "Citoyen numérique" », *Carnet de Patrice Létourneau*, http://carnets.oprosum.ca/patriceletourneau/archives/2007/05/passage_a_citoy.html#more (page consultée le 22 mai 2007).

LEVREL Julien, [2005], « Le développement des contenus libres sur Internet - Wikipedia : approche de l'organisation en ligne et motivations des contributeurs », octobre 2005, France Télécom Division R&D TECH/SUSI, http://vecam.org/IMG/pdf/Partie_1_-_Organisation.pdf (page consultée le 14 avril 2009).

GILES Jim, [2005] « Internet encyclopaedias go head to head », *Nature*, n° 438.

GRANGE J., JAULIN Robert, LECERF Yves, [1984] « Ethnométhodologie et encyclopédie », rapport final du contrat Midist pour le ministère de l'Industrie, Centre de recherche sur la culture technique.

QUÉRÉ Louis, LAPASSADE Georges, [1985] « Comprendre l'ethnométhodologie. Les correctifs et l'ethnométhodologie », *Pratiques de formation* n°s 11-12, Saint-Denis, université Paris-VIII, Formation permanente.



ROSENZWEIG Roy, [2006] « Can history be open source? Wikipedia and the future of the past », *The Journal of American History*. vol. 93, n° 1

THOMPSON B., [2005] « What is it with Wikipedia? », 16 décembre 2005, <http://news.bbc.co.uk/1/hi/technology/4534712.stm> (page consultée le 14 avril 2009).

VIÉGAS Fernanda B., WATTENBERG Martin, KUSHAL Dave, [2004] « Studying cooperation and conflict between authors with history flow visualizations », CHI 2004, ACM Conference in human factors on computing systems, 24-29 avril, *CHI Letters*, vol. 6, n° 1, [http://domino.research.ibm.com/cambridge/research.nsf/2b4f81291401771785256976004a8d13/53240210b04ea0eb85256f7300567f7e/\\$FILE/TR2004-19.pdf](http://domino.research.ibm.com/cambridge/research.nsf/2b4f81291401771785256976004a8d13/53240210b04ea0eb85256f7300567f7e/$FILE/TR2004-19.pdf) (page consultée le 14 avril 2009).

